

Congrès des professeurs de français, Pays-Bas,

Les 21 et 22 avril 2022

A la découverte de la littérature maghrébine d'expression française

Driss Louiz
enseignant chercheur
Faculté des Langues, Lettres et Arts
driss.louiz@uit.ac.ma
Tel: +212 663 00 88 14

Monde » Afrique » Maroc



- Cartes
- Légende
- Données
- Liens



Objectifs de la lecture

Objectifs généraux de la lecture:

- Développer le goût de la lecture ;
- Lire des textes de toutes sortes.
- Se comporter de manière autonome devant la diversité des formes de l'écrit.
- éveiller la curiosité,
- donner envie de lire
- transmettre une vision renouvelée de l'actualité littéraire marocaine

Objectifs spécifiques à la lecture littéraire :

- S'initier à la lecture des textes littéraires ;
- S'ouvrir sur des cultures et sur des modes de pensée particuliers

Bref aperçu : histoire

Colonisation française en Algérie en 1830

Colonisation française en Tunisie en 1881

Colonisation française au Maroc 1912

Indépendance en 1956

Une littérature de la période coloniale

1940- 1950 une littérature qui se caractérise par des oeuvres de représentation dans lesquelles domine la description de la société. Ex:

Abdelkader Chatt, Mosaïques ternies, 1932

Sefrioui Ahmed (1915/2004), Le chapelet d'ambre en 1949 (nouvelles) , La boîte à merveilles, roman en 1954 et **Driss Chraïbi** (1926/2007) avec son Passé simple

- textes à dominante descriptive et retracent la réalité marocaine

Une littérature comme projet de société

ou une littérature post-coloniale de 1960 à 1975 où l'engagement était à la mode
---- l'indépendance--- les intellectuels se sentaient responsables de l'avenir du pays.

L'événement marquant cette phase est la naissance de la revue **“ Souffles”** (1966-1971) de jeunes écrivains aidant à la construction de leur nation:
Khairreddine, Laabi, Khatibi, ,Nissaboury, Benjelloun

“Souffles” cristallisa autour d'elle toutes les énergies créatrices marocaines:
peintres, cinéastes, hommes de théâtre, chercheurs, penseurs, etc.

Militantisme: Bras de fer

Bras de fer avec les pouvoirs ne se fait pas impunément. Les pionniers de cette expérience ont payé cher leur engagement:

Laabi , directeur de la revue 10 de prison, Serfaty à perpétuité 17 ans après la tentative du coup d'état en 1971

Textes marquant cette époque

Agadir, 1967 khaireddine

L'oeil et la nuit, 1969 Laabi

La mémoire tatouée, Khatibi, 1971

La civilisation , ma mère!..1972

Du projet de société à l'expérimentation individuelle

Chacun écrivain a tenté d'évoluer en suivant sa propre trajectoire de 1975 à la fin des années 1980

L'écrivain est conscient qu'il ne peut plus être "porte-parole" d'une société et que son engagement a des limites

L'expérience individuelle comme mode d'inspiration et d'écriture

Quatrième et dernière phase de l'histoire de la littérature marocaine d'expression française qui s'étend du début des années 90 jusqu'à nos jours

L'auteur marocain mène son chemin de vie qui fait de lui un citoyen du monde

Pendant cette période émerge:

Les écrits de femmes

Une nouvelle voix dans le paysage littéraire marocain, elle apporte des thématiques et des situations qui mettent la femme au centre du récit

Oser vivre de Siham Benchakroun , 1999

Fracture du désir de Raaje Benchemsi 1998

Ni fleurs, ni couronnes de Souad Bahéchar 2000

Pourvu qu'il soit de bonne humeur, Loubna Serraj 2021

LA POULE ET SON CUMIN» Zineb Mekouar « (éditions J.C. Lattès), (2022)

Littérature carcérale

C'est globalement des témoignages des années de plomb:

Cette aveuglante absence de lumière, Benjelloun

La chienne de Tazmamerte, Abdelhak Serhane

Cellule n°10 de Ahmed Merzouki

La littérature gay ou la littérature homosuexuelle

L'enfant ébloui de Rachid O 1995

Chocolat chaud , Rachid O, 1998

Abdellah Taia, Le rouge du Trabouche (nouvelles, 2005)

Littérature de l'immigration

Les clandestins de Amine Youssef Alami, 2001

D'autres écrivains

Fouad Laroui, Méfiez-vous des parachutistes, 2002

Mohamed Nedali, Morceaux de choix, 2003, Le bonheur des moineaux en 2008

Auteurs Œuvres

Ahmed Sefrioui, **La Boîte à merveilles**

M. Khair-Eddine **Il était une fois un vieux couple heureux...**

Driss Chraïbi **La Civilisation, ma mère !...**

A. Laâbi **Le Fond de la jarre**

T. Ben Jelloun **La Réclusion solitaire,**

Le Racisme expliqué à ma fille

Algériens

Mouloud Feraoun Le Fils du pauvre

Mohammed Dib La Grande Maison

R. Boudjedra Lettres algériennes

Rachid Mimouni , le fleuve détourné

Yasmina khadra Les Hirondelles de kaboul Les Sirènes de Bagdag ,

Tunisiens

Mohamed Habib Hamed (1945-), romancier

Hédi Kaddour (1945-), romancier, poète

Abdelwahab Meddeb (1946-2014), poète, essayiste

Fadhila Chebbi (1946-), poétesse, romancière

Académie française

D'ailleurs, l'admission d'**Assia Djébar**, romancière algérienne, dans l'Académie Française n'est-il pas une reconnaissance effective de la littérature féminine maghrébine ?

En dix ans, de 1957 à 1967, Assia Djébar a publié quatre romans, dont les trois premiers étaient des livres de jeunesse : La Soif en 1957, Les Impatients en 1958, Les Enfants du nouveau monde en 1962 et Les Alouettes naïves en 1967, publié chez Julliard. (...).

Prix

Tahar Benjelloun pour son roman *La Nuit sacrée* 1987

Abdellatif Laâbi a reçu le **prix Goncourt** de la poésie pour l'ensemble de son œuvre, 2009

Fouad Laroui, *L'étrange affaire du pantalon de Dassoukine*, 2013 (Nouvelle)

Leïla Slimani pour son second roman «*Chanson douce*» 2016

Abdelhak Serhane En 1993 reçoit le **prix** français **du** monde arabe, puis en 1999 le **prix** Francophonie, Afrique méditerranéenne.

Grand prix Atlas

Ahmed Boukous *Rhapsodies de Tanit la captive (La Croisée des chemins)* 2019,

Moha Souag, *Nos plus beaux jours* 2014

Expressions typiquement marocaines

- le chat crève le premier jour
- Les hommes ont l'oeil vert
- Ecouter mes os
- Entrer avec un fil blanc
- Que peut connaître l'âne au gingembre
- Montre nous le henné de ta main p101
- Il est comme le cumin, il faut le piler pour qu'il exhale son parfum
- Plus la poule caquette plus elle pond d'oeufs 145

Points

Tahar Ben Jelloun

La nuit sacrée

Points

Tahar Ben Jelloun La nuit sacrée



roman



Leïla Slimani
Chanson douce



ABDELLATIF LAÂBI



ŒUVRE POÉTIQUE
II

PRÉFACE DE JEAN PÉROL

GONCOURT
DE LA POÉSIE 2009

 LA DIFFÉRENCE

Abdelhak
Serhane



**L'homme
qui descend
des montagnes**

Abdelhak
SERHANE

Seuil 

ROMAN

Le fou du roi

Mahi BINEBINE



LE FOU DU ROI

MOHA SOUAG

Nos plus beaux jours

roman

**PRIX GRAND ATLAS
2014**

Lauréat de la 21^e édition

Éditions de France



LOUBNA SERRAJ

POURVU
QU'IL SOIT DE
BONNE
HUMEUR

Roman



LA POULE ET SON CUMIN

Zineb
Mekouar



Roman

160 pages

Driss LOUIZ

Les
Mémoires
d'un
Chômeur



récits

*Texte recueilli, transcrit et mis en forme
par Jean-Pierre KOFFEL*



Collection Ecritures Francophones

Driss LOUIZ

DES ESPOIRS EN SPIRALE



Rencontres littéraires



CLUB DE LECTURE
Institut Français de Kénitra

INSTITUT
FRANÇAIS
Kénitra



RENCONTRE LITTÉRAIRE

Anna Prachkévitich (Ecrivaine et illustratrice), Biélorussie

Driss Korché (Ecrivain et Poète), Maroc

MARDI 23 FÉVRIER 2021 À 20H

MODERATION : LOTFI BENABBOU ET DRISS LOUIZ

Lien de la visioconférence : meet.google.com/fqx-ezsn-cbm



Drive voir lien suivant: textes +couvertures

https://www.camscanner.com/share/show?encrypt_id=MHg2ODE0MjBkMQ%3D%3D&sid=A3FF9AB2729B4134JK7E8AQLUS&pid=dsa&style=1&share_link_style=0

L'homme qui marche sur les fesses

L'HOMME QUI MARCHE SUR LES FESSES

but de faire renoncer son mari à une hypothétique intention de se remarier avec une jouvencelle de l'âge de sa fille cadette. Personne n'en savait rien. Et personne n'en avait cure. Mais la *tayaba* du hammam, la grosse qui gardait les baluchons, l'avait mise en garde. Pendant qu'elle se rhabillait dans la salle de repos, elle lui avait chuchoté des révélations fielleuses dans le creux de l'oreille. Elle avait commencé par lui dire que les temps étaient mauvais, le destin aléatoire, et qui n'est pas sorti de ce monde n'est jamais à l'abri d'épouvantables surprises. Puis elle était passée aux hommes, ces ennemis des femmes, aussi fourbes que les mauvais génies, plus incertains encore et très versatiles. Les hommes... Elle les connaissait si bien qu'elle s'était gardée de répondre aux demandes en mariage que lui avaient adressées nombre de ces énergumènes sans foi ni loi. Les hommes... Un jour ils sont avec vous, le lendemain contre vous. Il fallait se méfier, devancer les événements, arracher le mal à la racine, ne jamais attendre l'arrivée de la catastrophe pour y faire face. Dieu lui-même exhorte le fidèle à se prémunir contre l'œuvre de Satan qui rôde autour de nous pour nous plonger dans le déshonneur, nous précipiter dans l'adversité. Il fallait réagir. Vite. Question de survie. Question de légitime défense aussi. Défendre son foyer est un droit. Assurer l'avenir de ses enfants, les protéger comme la chatte protège ses petits. Même la poule défend à coups de bec ses poussins contre le moindre danger qui les guette. Allah lui était témoin qu'elle ne cherchait que le bien de la famille, sauver le foyer de Lalla Rahma d'un désastre.

L'homme qui marche sur les fesses

L'HOMME QUI MARCHE SUR LES FESSES

Elle ne cherchait ni récompense ni remerciements. Qu'Allah lui crève les yeux sur-le-champ si elle attendait quoi que ce soit en retour. Par tous les saints et tous les marabouts, elle n'avait rien vu elle-même, rien entendu ; elle ne mentirait pas sur Dieu ! Mais elle avait cru comprendre d'une amie qui aurait entendu certaines confidences d'une voisine qui, elle-même, l'avait intercepté d'une proche parente de la future convoitée à qui une domestique, qui écoutait derrière la porte, aurait raconté que Ba Allal s'était rendu au domicile de Haj Brahim, que des paroles allusives avaient été échangées entre les deux hommes. Le nom de la jeunette était revenu plusieurs fois dans la discussion et il semblerait même que la *fatiha*¹ ait été lue à l'occasion par les deux compères. Et celle qui rapportait ces assertions était digne de confiance, une femme et quelle femme, de probité et de rectitude à toute épreuve. Il n'y avait pas l'ombre d'un doute, elle disait vrai, l'intention de Ba Allal était claire. Il fallait frapper le fer pendant qu'il était encore chaud et ce qu'on retarde, on le devance ! La tenancière du hammam était disposée à rendre service, disant vouloir entrer avec un fil blanc *fsabil Allah*². Elle connaissait un *fqih* du Sous qui maîtrisait la science des choses invisibles, capable de congeler l'eau et de liquéfier la pierre. L'homme expliqua que la situation était délicate et l'opération onéreuse. Qu'importe ! Lalla Rahma était prête à tout pour garder son volage de mari. Elle sacrifia ses

1. Première sourate du Coran (*L'Ouvrante*).

2. Littéralement, sur le chemin de Dieu (pour Dieu, à Dieu).

Cela faisait quarante jours, la durée qu'il faut pour marquer selon les coutumes la fin du deuil sur la défunte, cela faisait quarante jours qu'Abdelkader et son âne piaffaient d'impatience ; l'un pour aller gagner sa vie, l'autre pour détalier dans les grandes aires. Les doyens de la famille s'étaient acquittés péniblement de la tâche ardue de retenir Abdelkader de quitter le foyer aussi prématurément avant la fin de cette durée prescrite par le code des traditions. Cet acte malséant leur aurait valu de cruelles médisances et des quolibets à n'en pas finir de la part des autres clans du hameau.

Abdelkader était un être à part dans cette famille.

De nature taciturne, il ne parlait que pour tenir des propos inutiles dont tout le monde aurait pu se passer. D'ailleurs, il ne s'exprimait que sur les instances des autres qui pourtant se méfiaient beaucoup de son silence. Quoiqu'il fût une vertu paysanne, le sien était d'une toute autre nature. Personne ne le tolérait à cause de ce mutisme sournois, exaspérant enfin. Le résultat était qu'à la longue on n'écoutait jamais ses propos. Les personnes qui détenaient le pouvoir de décision dans le clan ne lui accordaient aucune prérogative, ni aucun droit. Ni devoir non plus. On en était arrivé au point de considérer le gîte et le couvert qu'on lui concédait plutôt comme une faveur bien qu'il fût un héritier légitime, devant jouir des mêmes droits que tous les autres membres de la famille. Son père Sellam

Le monde d'Ibrahim

Le Monde d'Ibrahim

de ses droits terriens en enlevant les piquets délimitant les clôtures qui jalonnaient le champ qui lui revenait de droit. Il lui restait la manne du gîte et du couvert à lui et à sa petite famille. Il n'opposa aucune résistance au dictat rigoureux de son oncle et s'y souscrivit avec toute l'énergie de la soumission passive, peureuse même. « Tant que j'ai des bras vaillants, je serai toujours mieux loti que quiconque sur cette terre maudite par le diable ! », aimait-il à répéter à ceux qui l'entendaient, avec assurance, en riant à gorge déployée.

Ses relations avec les grands de sa famille ne se résumaient pas à ce schéma sommaire où les grandes lignes étaient faites de déséquilibre haineux entre cet héritier et les autres. Il y avait encore une lourde charge de suspicion quant à certaines de ses pratiques humaines, trop humaines. Il aimait les femmes, les idolâtrait, mais en homme sensuel, en être au désir insatiable. L'ennui était qu'il n'en aimait pas une seule ; il les aimait toutes. Outre que cela était peu digne d'un homme sérieux, on craignait par-dessus tout, mus par des scrupules basement pratiques, qu'Abdelkader ne contractât pas une union qui porterait préjudice à l'état des biens de la famille, ce qui était vital pour eux au plus haut point.

On surveillait ses infidélités les plus honteuses même du vivant de sa femme, la défunte Zahra, sa cousine sortie d'un veuvage et qu'on lui avait imposée pour

La rue des ânes

CHAPITRE IV DEUXIÈME PORTE HASNA LA VOYANTE

Qui peut se vanter et prétendre voir la beauté de ce qui nous entoure à travers les yeux d'un autre ? Il ne vous dira la vérité qu'à moitié. Il partagera avec vous vos propres sentiments de bonheur par juste jalousie, de peur que vous soyez plus heureux que lui et que votre joie dépasse la sienne. Tous les apprentissages et les images transmis ne seront que les filles de ses désirs, des idées erronées, soumises à la volonté du guide. Hasna vit donc la symphonie d'une infirme, d'une aveugle, loin d'être avide de connaître le monde. Elle l'avait d'ailleurs déjà connu sous toutes ses formes et sous toutes ses couleurs. Aussi n'éprouvait-elle pas le besoin d'un interprète pour comprendre la psychologie des êtres. En dépit de ses yeux fermés, elle lit la vérité dans les visages cachés derrière les masques.

Même quand les gens sont misérables, ils dégustent la joie d'être. Cette femme, depuis qu'elle était devenue aveugle, avait perdu cette joie, mais elle tenait à la vie. Le ciel lui avait fait un don en échange de la lumière de ses yeux ; prédire l'avenir. Comme elle est bizarre, la vie ! Une voyante aveugle capable de prédéfinir pour les autres ce que leur cachent les jours futurs, tandis que son propre avenir et le sort de son fils restaient entre les mains

La rue des ânes

du destin. Son histoire mystérieuse suscitait l'émerveillement de tous les habitants du fondouk. Chaque fois que la vieille tisseuse trouvait un moment, elle évoquait les souvenirs de la jeune et belle femme qu'était la voyante. Les traits du visage de cette dernière changeaient, laissant paraître un joli sourire de satisfaction quand elle entendait la tisseuse parler d'elle. Souvent, elle faisait semblant de ne pas écouter, mais tendait l'oreille et fantasmaient sa vie à travers le récit de la vieille femme :

La chrifa était en réalité une fille de joie, venue de loin. Vers les années cinquante et lors de la colonisation française au Maroc, elle se trouva embarquée dans un camion de jeunes soldats français qui venaient de Safi avec une cargaison pour le contrôleur civil, et des meubles à l'intention du nouveau chef des services municipaux. Hasna avait vingt-cinq ans quand je la vis pour la première fois. J'habitais déjà au fondouk à cette époque-là. Adolescente orpheline, elle fut recueillie par une Mâalma¹ qui adoptait les filles sans familles ou désireuses de pratiquer l'art du chant et de la danse populaire. Elles chantaient l'Aïta², El marssaouia³, Kharboucha⁴. Elles étaient toutes géantes, vigoureuses, les épaules larges, le bassin et le ventre plus souples que ceux des acrobates du cirque Ammar. Leurs cheveux serpentaient le long de leur corps. Chez la Mâalma, les jeunes femmes infatigables faisaient des nuits sombres, des veillées de transe. Leur danse trépignante vibrait le sol, les dalles et les murs au son rauque des violons et sous le roulement des Bendirs.

Hasna, elle, n'avait rien d'une cheikha, et ses cheveux châtain clair, ondulés, lui donnaient l'aspect d'une belle Romaine. Son visage ovale était orné de deux émeraudes luisantes dont la

1 - Mâalma : la dirigeante du groupe, la grande chikha et la maîtresse.
2 - Laita : des genres musicaux populaires marocains.

L'irrésistible appel de Mozart

Baïda, Abdellah Editions Marsam- 2022

Après une vie passée dans le monde de la finance, le protagoniste prend enfin sa retraite. Au moment où il quitte cet horizon obnubilé de chiffres, il découvre qu'il avait manqué quelque chose d'important : l'art en général et la musique en particulier. Plus il avance dans sa conquête de cet autre univers, plus sa vie se métamorphose et de nouveaux défis s'imposent à lui.

Pour la liberté, l'épanouissement et la création, ce roman est un hymne tissé de mots et de rythmes qui chemine sous le regard bienveillant d'Apollon.

Répartition des extraits maghrébins selon les œuvres dont ils proviennent

Ahmed Sefrioui La Boîte à merveilles

M. Khair-Eddine Il était une fois un vieux couple heureux

Driss Chraïbi La Civilisation, ma mère !...

A. Laâbi Le Fond de la jarre Le Spleen de Casablanca

T. Ben Jelloun La Réclusion solitaire

Le Racisme expliqué à ma fille

Suite

Nabile Farès Mémoire de l'absent L'Exil et le désarroi

R. Boudjedra Lettres algériennes

Fatima Mersnissi Rêves de femmes,

A. Khatibi La Mémoire tatouée

Y. Amine Elalamy Les Clandestins

Roman au féminin

Zineb Mekouar «LA POULE ET SON CUMIN» (éditions J.C. Lattès) 2022

BENCHEKROUN, Siham, Oser vivre, Casablanca, Empreintes, Deuxième édition, 2008.

MERNISSI, Fatima, Rêves de femmes, Une enfance au harem, Paris, Albin Michel, 1996.

NAAMANE-GUESSOUS, Soumaya, Au-delà de toute pudeur, Casablanca, EDDIF, douzième édition, 2007.

NACIRI, Imane, Ne me jugez pas !, Casablanca, La Croisée des chemins, 2012.

OULEHRI, Touria, Les conspirateurs sont parmi nous, Rabat, Marsam, 2006.

TRABELSI, Bahaa, Une femme tout simplement, Casablanca, Eddif, 2002.

Récapitulatif : Ben Jelloun (T).

- Harrouda, Paris, Denoël, 1973.
- La Réclusion solitaire, Paris, Denoël, 1976.
- Moha le fou, Moha le sage, Paris, Le Seuil, 1978.
- La Prière de l'absent, Paris, Le Seuil, 1981.
- L'Ecrivain public, Paris, Le Seuil, 1983.
- L'Enfant de sable, Paris, Le Seuil, 1985.
- La Nuit sacrée, Paris, Le Seuil, 1987.
- Jour de silence à Tanger, Paris, Le Seuil, 1990.

-Les Amandiers sont morts de leurs propres blessures, Paris, Maspero, "Voix ", 1976.

-Les Yeux baissés, Paris, Seuil, 1991.

-L'Ange aveugle, Paris, Seuil, 1992.

-L'Homme rompu, Paris, Seuil, 1994.

Le Premier amour est toujours le dernier, Paris, Seuil, 1995.

-Le Racisme expliqué à ma fille, Paris, Seuil, 1997.

Driss Chraïbi

Chraïbi (D.) -Le Passé simple, Paris, Denoël, 1954.

-Les Boucs, Paris, Denoël, 1955.

-L'Ane, Paris, denoël, 1956.

-De Tous les horizons, Paris-Denoël, 1958.

-La Foule, Denoël, 1961.

-Succession ouverte, Paris, Denoël, 1962.

-La Civilisation, ma mère !...Paris Denoël, 1972.

-Mort au Canada, Paris, Denoël, 1975.

- Une Enquête au pays, Paris, Le Seuil, 1981.
- La Mère du printemps, Paris, Le Seuil, 1982.
- Naissance à l'aube, Paris, Le Seuil, 1986.
- L'Inspecteur Ali, Paris, Denoël, 1991.
- Lu, Vu, entendu, Paris, Denoël, 1998 - Gallimard Folio, 2001.
- L'Homme du livre, Paris, Casablanca, Balland-Eddif, 1995

Khair-Eddine Mohammed

-Agadir, Paris, Le Seuil, 1967.

-Corps négatif suivi de Histoire d'un Bon Dieu, Paris, le Seuil, 1968.

- Soleil arachnide, Paris, Le Seuil, 1969.

-Moi l'aigre, Paris, Le Seuil, 1970.

-Le Déterreur, Paris, Le Seuil, 1973.

-Ce Maroc, Paris, Le Seuil, 1975.

-Une Odeur de mantèque, Paris, Le Seuil, 1976.

-Une vie, un rêve, un peuple, toujours errants, Paris, Le Seuil, 1978.

-Légende et vie d'Agoun-Chich, Paris, Le Seuil, 1984.

-Il était une fois un vieux couple heureux, Paris, Le Seuil, 2002.

Ouvrages sur les littératures maghrébines

Achour (Ch.).

- Abécédaires en devenir – Idéologie coloniale et langue française en Algérie, Alger, éd. de l'ENAP, 1985.

Arnaud (J.).

- Recherches en littératures maghrébines. Origines et perspectives-Le cas de Kateb Yacine, Paris, L'Harmattan, rééd., Publisud, 1986.

Bonn (Ch.)

- La Littérature algérienne et ses lectures, Sherbrooke, Naaman, 1974, rééd.1980.

Bonn (Ch.), Khadda (N.) et Mdarhri-Alaoui (A.).

- La littérature maghrébine de langue française, Ouvrage collectif, Paris, EDICEFAUPELF, 1996.

Déjeux (J.).

- Littérature maghrébine d'expression française, Québec, Canada, Editions Naaman Sherbrooke, 1978.
- La Littérature maghrébine d'expression française, Paris, PUF, 1992.
- Maghreb- Littératures de langue française, Paris, Arcantère, 1993.

Benchama (L.).

- L'œuvre de Driss Chraïbi. Réception critique des littératures maghrébines d'expression française au Maroc, Paris, L'Harmattan, 1994.
- Recherches sur l'enseignement du français dans le Maroc contemporain-Le cas des textes littéraires français et francophones, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne IV, 1996.

Gontard (M.).

- Violence du texte. Littérature marocaine d'expression française, Paris, Rabat, L'Harmattan/ SMER, 1981.
- Le Moi étrange, Paris, l'Harmattan, 1993.

Driss Louiz
enseignant chercheur
Faculté des langues, Lettres et Arts
Université Ibn Tofail Kénitra
driss.louiz@uit.ac.ma

Merci de votre attention